

FRANCE ^{Harper's} BAZAAR

INTERIEURS

LE JARDIN SECRET
DE NIKI DE SAINT PHALLE

PARTIE DE CAMPAGNE
AVEC JEANNE DAMAS

UNE BASTIDE ARTY
SELON LUIS LAPLACE

LA VILLA « TATOUÉE »
PAR JEAN COCTEAU

ESCALE
À ANTÍPAROS

*

BE : 9,9€ - CH : 12,3 CHF - CA : 19,99 CAD - DE : 19€ - ES : 9,90€ - GR : 9,9€ - IT : 9,90€
LU : 9,9€ - PT : 9,9€ - DOM BATEAU : 9,9€ - MA : 99 MAD - ZONE CFP BATEAU : 1100 XPF

SUR LE TOIT DU MONDE...

DE RODOLPHE PARENTE

L 17118 - 3 - F. 7,90 € - RD





UNE BASTIDE AUX COULEURS DE L'ART



À Palma de Majorque, l'architecte Luis Laplace a restauré une austère demeure, lui instillant poésie, couleurs et dynamique propres à l'art contemporain. À la beauté des paysages depuis les terrasses répond celle des œuvres d'art aux murs, en un permanent dialogue entre passé et présent, intérieurs et extérieurs.

PAR CÉDRIC SAINT ANDRÉ PERRIN – PHOTOS RICARDO LABOUGLE

Aux abords de la Catalogne, en Méditerranée, les Baléares se composent de quatre îles principales : Formentera, Ibiza, Minorque et Majorque. *«J'ai toujours envisagé ces îles comme une sororité unie par un goût commun pour la fête ; chaque sœur a pourtant sa personnalité propre, s'amuse Luis Laplace. Formentera, c'est la fille fashion ; elle s'habille en designers italiens et boit des cocktails compliqués. Ibiza illustre –il va de soi– la party girl toujours prête à danser pieds nus, en maillot de bain, jusqu'à l'aube. Minorque, plus rebelle, campe une écolo soucieuse de vivre au plus près de la nature. Majorque personifie la grande sœur ; elle est plus posée, plus austère, mais non sans charme. C'est sans doute ma préférée !»* La plus vaste des îles Baléares recèle de jolies plages, des criques sauvages, mais son arrière-pays s'avère plus spectaculaire encore. Lors d'une randonnée à cheval, Luis Laplace découvre, par hasard, un vaste domaine figé hors du temps. *«Cet ancien relais de chasse demeurait depuis des générations au sein d'une même famille ; il n'avait pas bougé, je suis d'emblée tombé sous son charme. Un de mes clients, collectionneur d'art allemand, avec qui je collabore de longue date –ayant déjà réalisé sa maison à Ibiza, une autre à Zurich et une demeure à Londres–, me demandait depuis longtemps de lui trouver un endroit en Toscane. Eh bien, j'ai trouvé, mais à Majorque !»*

L'ESSENCE MÊME DU PAYSAGE MAJORQUIN

À l'instar des villas italiennes, les belles demeures des Baléares se distinguent par une forme de simplicité ; des façades en pierre de taille –ici, du marés, une roche sédimentaire s'illuminant sous la lumière dorée du matin. *«Il y a quelque chose de "dramatique" dans cette maison : les ombres portées des pins sur les murs le soir, ses portes voûtées, ses terrasses à perte de vue surplombant des paysages de pins, palmiers, citronniers et figuiers –des orangeries également ! La mer, les montagnes et, au loin, l'animation urbaine. Sa position surélevée permet de profiter de l'essence même du paysage majorquin.»* L'édifice n'en demeure pas moins quelque peu rustique, simple dans ses principes architecturaux. Pas de décors en façade, pas de moulures aux plafonds, mais des poutres –que Luis Laplace a rafraîchi en les peignant de couleur pétillante –, quand les colonnes de garde-corps de l'escalier sont traitées en trompe-l'œil, dans du métal silhouetté. *«Les bâtiments n'ont été transformés qu'à la marge, au fil des ans et des générations. Les carrelages des sols varient ainsi de-*

de-là... J'ai gardé ces traces de vécu.» Pas de salle de bal ici, mais une succession de salons articulés par l'architecte en fonction des circonstances, des saisons, des heures de la journée. Une galerie a été aménagée, sous une loggia, invitant à prendre son café, en admirant la vue, au petit matin, quand d'autres espaces calfeutrés en les murs semblent tout indiqués aux heures de grand ensoleillement. Afin de dynamiser l'enchaînement de salons de cette demeure seigneuriale de plus de 4 000 m², Luis Laplace eut l'idée de rythmer chaque pièce d'une couleur différente. Canapé moelleux, tapis en raphia et amples rideaux insufflent un indéniable confort aux lieux quand du mobilier de monastère, chiné chez les antiquaires locaux, souligne l'austérité architecturale du bâtiment. *«L'ameublement découle d'une accumulation hétéroclite : des chaises de l'artiste Franz West croisent des pièces modernistes françaises des années 1950 et des objets italiens, plus décoratifs.»* Un mélange cultivé, spécifique à Luis Laplace, qui fait la part belle aux œuvres de Calder, Paul McCarthy ou encore Bunny Rogers, appartenant au propriétaire des lieux.

DE LA RUE DU BAC À SAN FRANCISCO

Agence parisienne fondée par l'architecte argentin et son partenaire Christophe Comoy, en 2004, Laplace est une référence dans la sphère de l'art contemporain, ayant réalisé moult projets pour des collectionneurs, l'appartement parisien de l'artiste Cindy Sherman comme les espaces de la galerie Hauser & Wirth, dans le Somerset, à Paris ou encore Londres. *«Notre mission est d'être au service de l'art pour qu'il soit présenté de la meilleure façon possible. Le programme sera très différent selon qu'il s'agit d'un habitat privé ou d'un lieu d'exposition publique.»* L'agence, qui compte 40 collaborateurs, œuvre actuellement sur un projet d'appartement de réception, rue du Bac ; à la rénovation d'une maison de Richard Neutra, à Los Angeles ; à celle d'un hôtel à Capri et surtout, à la métamorphose du San Francisco Art Institute, réputé pour abriter une fresque de Diego Rivera. Luis Laplace y aménage une école, des résidences d'artistes ou encore un restaurant. Ouverture prévue en 2027. *«L'époque n'est plus aux starchitectes, aux gestes démonstratifs. Ce qui guide ma démarche, c'est pour beaucoup de définir de nouvelles fonctions, d'apporter une identité autre à des lieux qui existent déjà, afin de leur redonner vie. Je tente de demeurer humble face à l'existant.»* ♦



Luis Laplace devant une table chinée aux puces de Saint-Ouen.
Chaise **Perret & Vibert**, lanterne **Gordiola**.

Sofa années 1950, table **Giacomo Cometti**, lampe **Mathieu Matégot**, paire de fauteuils **Finn Juhl** édition **Niels Vodder**, étagères **Charlotte Perriand** édition **Steph Simon**, bureau vintage années 50.



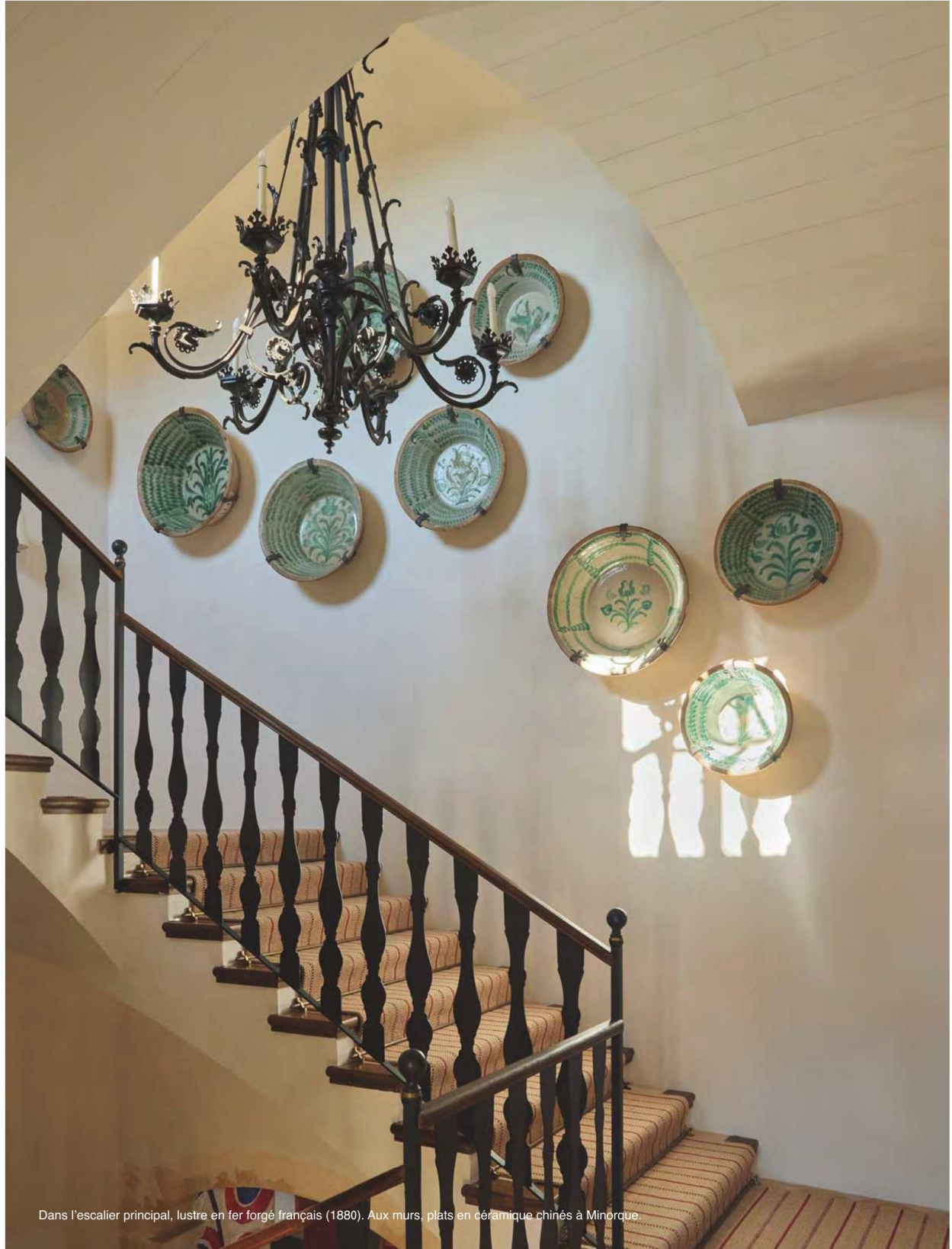






© Ricardo Labougne

Ci-contre, table **Charlotte Perriand**, chaises **Guilherme & Chambron**, lampe **Gunnar Nylund**, suspension en tôle portugaise des années 1940.
Ci-dessus, lits minorquins vintage, fauteuil attribué à **Jacques Adnet**, lustre espagnol (1880).



Dans l'escalier principal, lustre en fer forgé français (1880). Aux murs, plats en céramique chinés à Minorque.

